



M. le Ministre du respect ou à minima du silence.

Depuis l'annonce du 28 août sur BFM TV d'une vraie fausse augmentation de 25 euros bruts mensuels des enseignants (qui n'étaient qu'un effet automatique du dégel du PPCR décidé sous le gouvernement précédent en 2017 et que le gouvernement actuel avait gelé),

Depuis l'annonce du 15 décembre sur RTL des 10 milliards, sur 15 ans, de revalorisation du traitement des enseignants (finalement transformés en 300 millions en 2021),

Depuis l'annonce le 12 Mars, sur France Info que la fermeture totale des écoles n'avait jamais été envisagée car contre-productive,

Depuis l'annonce le 15 Mars sur France Inter que les concours (CAPES, Agrégation..) étaient maintenus,

Depuis un an, sur tous les plateaux de télévision, que notre ministre nous assure que les enseignants vont être les grands gagnants de la réforme des retraites,

ET BIEN DEPUIS TOUT CELA, les personnels de l'Education Nationale ont appris à être prudents et méfiants envers les déclarations de leur ministre !

Le 18 Mars, dans une interview à RTL, M. Blanquer affirme, concernant la possibilité d'une année scolaire rallongée, que « tout est sur la table » et que « Rien n'est impossible, ce qui est important, c'est que les élèves progressent cette année comme ils devraient le faire. ». **Le 20, sur BFM-TV**, il propose des « modules scolaires de rattrapage en Juillet et Août pour les élèves volontaires en particulier pour les élèves les plus en difficulté des milieux défavorisés ».

M. le ministre laisse donc entendre que les enseignants pourraient être en classe avec des élèves après le samedi 4 Juillet.

Faut-il donc rappeler à notre ministre, que pendant ces semaines de confinement les **enseignants travaillent** ! Ils ne sont pas en vacances ! Ils passent leurs journées sur leurs **ordinateurs personnels**, souvent obsolètes, qu'ils ont eux-mêmes payés, à travailler sur des **logiciels peu performants**, fournis eux, par l'Education Nationale, pour assurer le lien pédagogique avec leurs élèves. Ne parlons pas des coups de téléphone passés du domicile, avec les lignes personnelles, rendus possibles grâce à un forfait payé par l'enseignant, tout comme les accès internet.

Oui, cette situation va encore **renforcer les inégalités scolaires**, mais la réponse à apporter à cela n'est pas de faire revenir les élèves en juillet à l'école dans des classes surchauffées avec **des enseignants et des élèves épuisés**.

AUJOURD'HUI, la situation exige des gouvernants de la hauteur et de la mesure dans leurs annonces.

DEMAIN, l'urgence sera d'entamer de solides réflexions sur les examens et concours de cette année, des réflexions sur les programmes de l'année scolaire à venir, des réflexions sur les conditions de travail des élèves et des enseignants au temps du tout numérique, des réflexions sur les conditions des études de nos élèves où l'inégalité des chances est criante.

Le temps de la réflexion et de la concertation n'est pas le temps médiatique et doit se faire sérieusement et de façon profonde. Ce temps là n'est pas celui de la communication autoritaire et démagogique.

EN CES MOMENT DIFFICILES, les enseignants attendent donc de leur ministre de la sagesse et du respect et si cela lui est impossible, du silence !